

## Le Lépreux et les œufs sur le rônier

Bonjour à tous. [*Le conteur commence par une chanson*] :

*On a envoyé quelqu'un pour appeler Bane*

*On a envoyé quelqu'un pour appeler Bane*

*Bane est arrivé*

*On a envoyé quelqu'un pour appeler Bane*

*Bane est arrivé*

Bonjour à tous, bonjour, comment ça va, il fait encore jour. Nous nous sommes encore retrouvés sous notre apatam, nous et la sécheresse.

(*Les autres répondent*)

- Eh oui, la sécheresse est vraiment là !

- Hier quand j'étais parti dans mon champ les feuilles de manioc séchaient. Et quant aux nouvelles pousses d'ignames, n'en parlons pas, c'est encore plus grave.

- J'ai appris qu'il a plu à Kpalimé, (*répond Avocat*)

- Kpalimé est loin de nous, nous parlons de ce qui nous concerne (*réponse des autres*)

Il ne faut pas comparer un lieu à un autre, nous parlons de chez nous.

(*Le conteur salue à nouveau l'assistance*)

- Bonjour à tous. C'est donc moi Aliasim qui ouvre la séance de contes, mon nom est *Bandifo gé bannaa barana* <sup>(1)</sup>.

Il y avait un roi et l'autruche <sup>(2)</sup> avait pondu ses œufs sur un rônier. Le roi a rassemblé sa population au son du tamtam. Quand tout le monde fut réuni le chef prend la parole et dit :

- Je cherche quelqu'un qui puisse aller chercher les œufs de l'autruche sur le rônier. Il prendra l'œuf pour le placer sur le toit de mon vestibule <sup>(3)</sup>. Pour cela voici un bœuf et une fille comme récompense à celui qui m'apportera l'œuf qui se trouve sur le rônier.

- *Qu'appelles-tu tataa* (Question posée par un assistant) <sup>(4)</sup>.

- C'est le nom des gros oiseaux qui pondent les œufs qu'on place au sommet des vestibules des chefs. L'oiseau est très grand.

Quand la nouvelle fut annoncée chacun disait :

- Mais qui peut faire cela ? Qui peut faire ce travail ?

Un peu après arrive un lépreux avec la sueur qui coulait sur son corps. Arrivé il demande :

- Quelle est la nouvelle donnée par le tamtam ?

On lui dit :

- Ce n'est pas pour toi, ceux qui sont en bonne santé ne peuvent pas le faire, c'est toi qui va le faire ?

Il dit :

- Oh, mes amis, on peut manger sans rien donner à un pauvre, mais quand il s'agit de parler ou de faire quelque chose, le pauvre aussi a droit à savoir. Donc qu'est ce que le chef a dit ?

Le chef répond :

- Je suis attristé parce que je ne peux pas trouver quelqu'un qui puisse chercher l'œuf de l'autruche et tu viens me déranger ?

- Parlez et moi aussi je vais comprendre de quoi il s'agit.

Le chef dit alors :

---

<sup>1</sup>) Le mot à ce sens : *mande* : ce qui est pour moi, ce qui me concerne. *Mandifo* : je couvre, je cache ce qui me concerne. *Bande* : ce qui est pour eux, ce qui concerne les autres. Donc *bandifo* : il couvre, il cache, les problèmes, les actions mauvaises, des siens e *bannaa* : il voit ; *baranaa* : les autres : il parle donc du mal des autres.

<sup>2</sup>) En kotokoli : *tataa*.

<sup>3</sup>) Pratique courante chez les chefs en pays kotokoli. On peut voir l'œuf d'une autruche sur le sommet du vestibule des chefs, par exemple au sommet du vestibule du chef d'Alibi. Quand un chef meurt, la famille du nouveau chef prend l'œuf de l'autruche et le place sur le toit du vestibule du nouveau chef, pour montrer que la chefferie est désormais transférée dans la nouvelle famille.

<sup>4</sup>) On veut dire : nous aujourd'hui, surtout les jeunes, nous ne connaissons pas cet oiseau.

- Voilà le gros rônier où l'autruche a pondu ses œufs. Celui qui pourra enlever les œufs du rônier et me les apporter, voici la récompense : un bœuf et une fille

Le lépreux répond :

- C'est simple, c'est facile, moi je vais grimper à l'instant même et je t'apporterai les œufs. Si tu veux je suis prêt.

Le chef dit :

- D'abord tout le monde doit rentrer chez lui et réfléchir. Revenez donc demain matin.

Le lendemain matin tout le monde se retrouve et chacun disait :

- C'est impossible, c'est impossible !

Le lépreux se présente avec un sac sur ses épaules et dans le sac il y avait du coton. Il va au pied de l'arbre. Il embrasse l'arbre et il se met à chanter :

*Mes frères, sans mains, sans pieds,*

*Je vais me déplacer avec quoi <sup>(5)</sup>*

*Mes frères, sans mains, sans pieds,*

*Je vais me déplacer avec quoi...*

Aussitôt terminée la chanson, le lépreux se trouva au sommet du rônier sous les yeux étonnés du public. Il rentre dans le cœur du palmier où se trouvaient les œufs. Il enlève le coton de son sac, puis il pousse les œufs, un à un dans son sac, ensuite il les protège avec le coton. Il y avait donc deux œufs. Il remet le sac sur son épaule et il se met à battre ses mains et il dit :

- Mon grand père est déjà mort ainsi que ma grand-mère, je vous prie de m'aider à ramener à terre ces œufs. Il se met de nouveau à chanter :

*Mes frères, sans mains, sans pieds,*

*Je vais descendre avec quoi <sup>(6)</sup>*

*Mes frères, sans mains, sans pieds,*

*Je vais descendre avec quoi....*

Il ne se passe pas longtemps et le voilà à terre. Il remet les œufs au chef. Comme promis le chef prend sa fille et le bœuf et les donne au lépreux.

Le lépreux retourne chez lui avec sa récompense. Arrivé il dit :

- C'est au nom de mon grand père et de ma grand-mère que j'ai pu faire ce que j'ai fait et avoir cette récompense. Je vais prendre le bœuf pour leur offrir un sacrifice.

Il a pris ce bœuf, il a fait le sacrifice.

Autrefois il n'y avait pas de fêtes. On faisait uniquement des cérémonies en l'honneur des ancêtres. C'est le lépreux qui a offert le premier un bœuf comme sacrifice aux ancêtres et depuis, quand on fait des sacrifices funéraires en honneur des ancêtres, on offre un bœuf. C'est donc le lépreux qui a introduit cela. Avant cela ne se faisait pas.

---

<sup>5</sup> ) "Mes amis, sans mains, sans pieds, avec quoi vais-je grimper"?

<sup>6</sup> ) "Mes amis, sans mains, sans pieds, avec quoi vais-je descendre"?